





www.lacollaborative.fr

Réunissant l'Agence culturelle Grand Est, l'OARA Nouvelle-Aquitaine, Occitanie en scène, l'ODIA Normandie et Spectacle vivant en Bretagne, et auparavant Arcadi, La Collaborative s'attache à favoriser dans son réseau la diffusion des œuvres et l'accompagnement des équipes artistiques, pour que des projets artistiques puissent franchir les frontières de leur région. Le site offre quelques ressources et l'accès à sa page Facebook, très bien documentée sur les appels à projets et opportunités d'échanges.



POLITIQUES CULTURELLES/FINANCEMENTS COLLECTIVITÉS

Les agences régionales se réinventent

La fusion des régions a souvent eu pour conséquence une révision du projet des agences et des méthodologies de travail à l'œuvre sur les territoires.

Nouveaux territoires, à plus grande échelle, nouveaux enjeux professionnels et révision profonde des manières de faire, les agences régionales sont désormais outillées pour animer les réseaux. La mue a été anticipée, mais il a souvent été nécessaire de repenser dans sa globalité le projet de l'Agence. Yvan Godard, directeur d'Occitanie en scène, en témoigne : « *Le repositionnement du projet nous a pris du temps. Deux ans. Il faut dire que l'on devait prendre en compte la fusion de deux régions aux situations très contrastées.* » Le projet de Réseau en scène a évolué au terme d'un audit financier et d'une évaluation fine réalisée par un cabinet externe. Il en est ressorti une évaluation positive du travail engagé. « *Il nous a fallu investir différentes dynamiques, rassembler des milieux professionnels et artistiques qui se connaissaient peu.* » En Nouvelle-Aquitaine, Joël Brouch, le directeur de l'OARA, explique avoir eu affaire « *à des changements d'échelle considérables* », avec une fusion à trois régions. Les missions de l'OARA ont bien évidemment été réinterrogées, mais souligne-t-il, « *dès 2006, nous avions en quelque sorte devancé la fusion en lançant l'opération "Ces théâtres qui se ressemblent". Nous amenions des professionnels de la région Aquitaine à aller un peu au-delà, à la rencontre de leurs voisins et de leurs projets. Cela nous a permis de gagner beaucoup de temps.* »

Gouvernance : des modèles plus collaboratifs

L'évolution a concerné différents axes du projet porté par chacune des agences. La gouvernance, tout d'abord, comme l'assure Pierre-Yves Charlois,



Yvan Godard, directeur d'Occitanie en Scène
« **Ce qui change, c'est que nous ne portons plus ces projets. Nous essayons d'accompagner les acteurs dans la construction de ces réseaux.** »



directeur adjoint de Spectacle vivant en Bretagne. « Nous sommes aujourd'hui dans une gouvernance très partagée. L'agence a clairement repositionné son projet autour de la diffusion des équipes artistiques bretonnes, prioritairement hors du territoire régional. Spectacle vivant en Bretagne a pris la forme d'un EPCC. Il est fondé sur la coopération paritaire, on travaille avec et pour. En conséquence, on ne fait rien seuls, nous n'organisons plus d'événements s'il n'est pas adossé à celui d'un partenaire. Notre objectif, c'est de fédérer autour de nous, notamment autour d'une labellisation "Glaz" lorsqu'il s'agit d'un temps fort de visibilité. » En Occitanie aussi, la gouvernance des projets a été sensiblement modifiée, notamment sur le volet international et celui de la coopération, sur lesquels l'agence était porteuse de plusieurs initiatives. On se souvient du projet Madeleine H/F sur lequel Réseau en scène s'était montré proactif. Il en était le chef de file et le coordinateur, un mode d'intervention qui ne serait sans doute plus le sien aujourd'hui. « Ce qui change, c'est que nous ne portons plus ces projets, souligne Yvan Godard. Nous essayons d'accompagner les acteurs dans la construction de ces réseaux, c'est le cas de Pyrenarts, par exemple. Tout notre projet est centré sur une logique collaborative. » En Bretagne, l'attribution des aides de l'agence est réalisée au sein d'une commission qui se compose de vingt professionnels (artistes, diffuseurs et personnes qualifiées), renouvelée par tiers chaque année. « C'est elle qui fait ces choix en ayant pour paramètres la qualité intrinsèque du projet, le contexte de diffusion et le niveau de structuration de l'opérateur concerné », précise Pierre-Yves Charlois, qui insiste aussi sur l'évaluation, laquelle se poursuit parfois « jusqu'à deux ans après l'opération pour en mesurer l'impact. »

Équipes: la mobilité d'abord

Les équipes ont-elles été transformées, renforcées par ces évolutions? Pas nécessairement, ou en tout cas dans des proportions très raisonnables. Ici aussi, la gouvernance du projet de l'agence a impliqué d'autres manières de procéder. En Occitanie, par exemple, un site secondaire a été ouvert à Toulouse. « Mais nous avons choisi que nos conseillers soient mobiles, avec un système de présence régulière sur les territoires, explique Yvan Godard. De nouvelles méthodes de management

sont à l'œuvre. Les conseillers sont au plus près des acteurs, en capacité de les rencontrer ou de provoquer une réunion. » Pour la Nouvelle-Aquitaine, depuis 2017, deux postes de coopérateurs figurent au sein de l'OARA. La fonction dit bien son nom. Ces deux coopératrices – ce sont des femmes – sont présentes sur le territoire, au plus près des projets, pour renforcer leur visibilité, établir des liens concrets, des passerelles. Quant à la mobilité des agents, elle s'accompagne aussi de celle des professionnels, une nécessité pour imaginer des

La Collaborative démultiplie les possibles

« Pour moi, la Collaborative, c'est un développeur de coopérations », affirme Francis Gelin, le directeur de l'Agence culturelle Grand Est, qui a rejoint la Collaborative voici quelques mois. Ce nouvel arrivant compense, au moins numériquement, la défection d'Arcadi, l'agence francilienne dissoute fin 2018. « La collaborative crée du lien et de la coopération entre des équipes artistiques et des lieux, mais aussi, par les agences, elle apporte une plus value aux politiques culturelles développées par nos conseils régionaux respectifs. C'est un cadre de coopération entre les régions. » Les initiatives de la Collaborative ont émergé dans le cadre de la charte mise en place par les agences avec l'ONDA. « C'est pour nous un processus de solidification des projets, souligne Francis Gelin, qui associe au bon endroit un organisme national et des agences ». Celles-ci se mobilisent au sein de la Collaborative pour permettre aux équipes artistiques de leurs territoires d'être présentes sur des événements à forte visibilité comme Impatiences à Paris ou Spring à Cherbourg. « Nous avons un autre enjeu de développement, ajoute Francis Gelin. C'est le partage de notre expertise sur les équipes artistiques, les réseaux professionnels, les territoires. Le croisement des analyses nous permet d'affiner nos stratégies de sorties du territoire mais aussi nos méthodes d'accompagnement des équipes artistiques dans nos régions lorsque nous voulons les amener vers ces territoires ». Un chantier est ouvert, partagé avec les réseaux tels que le Groupe des 20 ou Quint'Est. Les agences nouent aussi des collaborations entre elles, comme l'OARA et l'agence Grand Est, qui disposent de deux beaux outils qui peuvent « se répondre ».



Francis Gelin, directeur de l'Agence culturelle Grand-Est



Montpellier : Conférence « Politiques culturelles en Europe : un tournant participatif ? » les 21-22/05

Paris - Publié le jeudi 18 avril 2019 à 17 h 30 - Actualité n° 145392

« Politiques culturelles en Europe : un tournant participatif ? », tel est le thème d'une conférence internationale organisée par le CEPEL, dans le cadre du projet « Be SpectACTIVE 1-2 », à l'Université de Montpellier (Hérault) les 21 et 22/05/2019.

« Si les politiques culturelles se questionnent depuis longtemps sur la "démocratie culturelle", ce débat tend aujourd'hui à s'élargir, au-delà de la diversité culturelle et des droits culturels, aux enjeux de partage de la décision, qu'ils concernent les processus de création ou les choix de programmation. La multiplication des initiatives impliquant une "participation" des non-professionnels dans les politiques culturelles semble ainsi constituer une tentative de réponse au contexte de crise de légitimité de la démocratie représentative, et de défiance exacerbée à l'égard des institutions, du pouvoir politique et de l'expertise, auxquelles les institutions culturelles n'échappent pas. Ces réponses "participatives" suscitent des espoirs, mais ne se font pas sans impliquer des conflits et des peurs », indiquent les organisateurs en préambule.

Cette conférence rassemblera les partenaires du réseau BeSpectACTIVE 1, ainsi que des chercheurs, acteurs publics et opérateurs culturels. Cette conférence s'adresse également aux « acteurs culturels de différents domaines artistiques, intéressés par la manière dont la participation pourrait modifier leurs pratiques, et plus globalement, par les différentes conceptions des politiques culturelles en Europe. Enfin, elle s'adresse aux chercheurs et étudiants des secteurs des arts, de la culture et des politiques publiques ».

Les inscriptions se font en ligne jusqu'au 17/05/2019.

Le projet Be SpectACTIVE !

- Be SpectACTIVE ! est un projet basé sur le développement des publics.
- Il « encourage le dialogue interculturel à travers un échange entre professionnels, artistes et publics en Europe ».
- Il a pour ambition de « construire un réseau international, durable et tourné vers la production qui soit ouvert aux organismes européens les plus ouverts à l'innovation, notamment dans le domaine de la participation active des publics. »
- Emmanuel Négrier (membre du CEPEL, chercheur au CNRS et directeur de recherche) est « l'un des coordinateurs internationaux » de la partie scientifique du projet.



New Tank Culture - 18 avril 2019

Programme - 21/05/2019

09h15 - Présentations

- Ministère de la Culture : Laurent Roturier (DRAC Occitanie)
- Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée : Dominique Salomon (vice-présidente en charge de la Culture)
- CEPEL : Emmanuel Négrier (CNRS)
- Be SpectACTive : Giuliana Ciancio (coordinatrice), Luca Ricci (manager)

9h45 - Introductions

- Félix Dupin-Meynard (France) et Anna Villarroya (Espagne) : Panorama européen de la participation dans les politiques culturelles
- Estelle Zhong Mengual (France) : Participations. Généalogies artistiques et imaginaires politiques.

11h - Table ronde : « Instruments, incitations et conditions : retours d'expériences »

- Introduction et modération : Luisella Carnelli (Fondazione Fitzcarraldo, Italie) et Luca Ricci (Be SpectACTive I, Italie)
- Participants :
 - Marta Martins (Artemrede, Portugal)
 - Bojan Milosavljević (Student Cultural Centre of Novi Sad, Serbie)
 - Frédéric Sancère (Derrière le Hublot, France)
 - Richard Schweitzer (Brut Wien, Autriche)
 - Frédéric Stein (Théâtre Albarède, France)
 - Willie White (Dublin Theatre Festival, Irlande)

14h - Table ronde : « Participation et politiques culturelles : une perspective comparative »

- Introduction et modération : Giuliana Ciancio et Félix Dupin-Meynard
- Participants :
 - Pedro Costa (Instituto Universitário de Lisboa, Portugal)
 - Leila Jancovich (University of Leeds, Royaume-Uni)
 - Hanka Otte (University of Antwerp, Pays-Bas)
 - Niels Righolt (Danish Centre for Arts & Interculture, Danemark)
 - Jaroslava Tomanova (University of Leeds, Royaume-Uni/Tchéquie)

16h - Ateliers : Formulation de « cahiers de doléances » adressés aux décideurs publics pour améliorer le soutien à la participation dans les politiques culturelles

- Quatre groupes de travail (deux en anglais, deux en français)

17H30 - Interventions croisées : « La participation en débat »

- Luca dal Pozzolo (Fondazione Fitzcarraldo, Italie) : « Participation et politiques culturelles : une position critique »
- Sandrine Teixido (Les Nouveaux Commanditaires / Université Toulouse Jean Jaurès, France) : « La participation, dernière chance pour les politiques culturelles ? »



New Tank Culture - 18 avril 2019

Programme - 22/05/2019

09H30 - Synthèses des ateliers et réception des « cahiers de doléances » par des acteurs publics

- Participants :
 - Représentant.e.s des groupes de travail
 - Représentant.e d'Europe Créative, Commission Européenne
 - Anne-Christine Micheu (ministère de la Culture)
 - Fabrice Manuel (Montpellier Méditerranée Métropole)

10H45 - Table-ronde « Participation et secteurs culturels : une perspective comparative »

- Introduction et modération : Lluís Bonet (U. Barcelone, Espagne) et Emmanuel Négrier (CEPEL-CNRS, France)
- Participants :
 - Sandrine Teixido (France) : Les Nouveaux Commanditaires / secteur musical
 - Estelle Zhong Mengual (France) : Art contemporain
 - Laura Guérin, Agence culturelle Nouvelle-Aquitaine (France) : Créer avec le jeune public
 - Antonella Agnoli (Italie) : Littérature et lecture publique

12h15 - Conclusions

- Loup Wolff, ministère de la Culture, France



Plate-Forme Interrégionale - 9 mai 2019

Plate-Forme Interrégionale D'échange et de coopération pour le développement culturel

 [PFI](#)  [AGENDA](#)  [RESSOURCES](#)  [ACTIONS](#)  [MÉTIERS](#)  [NEWS](#)  [CONTACT](#)

 Du 21 mai 2019 au 22 mai 2019 

Politiques culturelles en Europe : un tournant participatif ?

📍 MONTPELLIER | 🏢 RENCONTRES PROFESSIONNELLES

La "participation" est-elle partout dans les politiques culturelles ? Quelles formes prend-elle, géographiquement, sectoriellement, politiquement ? Comment les politiques culturelles, à différents niveaux d'action, se saisissent-elles de cette notion ? De quelle participation parle-t-on ? Participation à la création, à la programmation, à la décision ? Qui participe à quoi, comment, pourquoi ? Quels sont les instruments et les paradigmes de la participation ? Comment la participation contribue-t-elle aux débats sur la démocratisation et la démocratie culturelle ? Qu'attendent les opérateurs culturels d'une politique culturelle de développement de la participation ? Conférence internationale dans le cadre du projet Be SpectACTive! 2.

[PolitiquesCulturellesEuropeParticipatives](#)





POLITIQUES CULTURELLES/FINANCEMENTS

FINANCEMENTS

Aborder son premier projet européen

Avant de se lancer dans l'aventure, il convient de poser plusieurs préalables au sein même de sa structure.

On doit pouvoir expérimenter la coopération à plus petite échelle. Pourquoi pas sur un échelon inter-régional, de proximité, et sans avoir à recourir à des fonds européens ?», pose d'emblée Jean-Marc Broqua, secrétaire général, mais aussi directeur des relations internationales de la Grainerie, à Toulouse (31). Cette «*fabrique des arts du cirque et de l'itinérance*» a mis en place des actions de coopération «*avec des acteurs de grandes métropoles et régions (Scandinavie, Catalogne, Wallonie et Québec), et des territoires émergents pour le cirque (Amérique latine, États-Unis)*». Elle est, cette année encore, engagée sur les projets De Mar a Mar (Interreg / Potefá) et CIRCollaborative Tools (Erasmus+). «*C'est bien de se tester sur des échanges très simples, avec de tous petits budgets, à quelques partenaires*, reconnaît-il. *Quand nous avons commencé, à la Grainerie, nous étions sur un budget de 45 000 € pour tous les partenaires.*» Désormais très expérimenté dans ce domaine, il estime que l'anticipation est un facteur déterminant, un projet se préparant «*très en amont, parfois deux à trois ans avant son début effectif*».

Partager le projet

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, un projet de ce type n'est pas uniquement un accessoire du projet de la structure, il en modifie très concrètement la nature. «*On imagine très souvent que cela mènera vers de nouveaux financements, sans intégrer le fait que cela change tout. Ne pas le faire en amont, c'est aller droit dans*



Jean-Marc Broqua, secrétaire général et directeur des relations internationales de la Grainerie
«*C'est bien de se tester sur des échanges simples, avec des petits budgets, à quelques partenaires.*»



le mur », soutient le secrétaire général. « Un projet européen, cela influe sur toute l'activité, tout le positionnement de la structure, affirme-t-il. Il faut donc les partager. Pour une raison très simple : cela pose des questions d'ordre éthique, de l'ordre des valeurs partagées ou pas avec celles de l'Europe, sur lesquelles il faut vraiment s'entendre, au risque de créer des tensions. S'engager dans un projet européen, c'est partager ce socle de valeurs avec l'Europe. » Pour Jean-Marc Broqua, un projet européen s'organise nécessairement autour de deux têtes au sein de la structure, un « créatif » et un administrateur « qui va penser en permanence la manière dont le projet va devoir s'adapter tout en restant dans les clous du programme. Cela implique aussi toute l'équipe ou presque. C'est très important, mais les projets ne sont compris que par ceux qui les partagent vraiment ».

Une adaptation permanente

Dans l'équipe, le directeur ne pourra pas forcément assister à toutes les réunions du réseau. Il faut donc que d'autres personnes soient en capacité de le faire, et pas seulement pour en revenir avec un compte rendu. Elles doivent être en mesure de prendre une décision sur place. « Le partage d'information est essentiel, et le réseau créé autour du projet doit être un réseau de connivence, au sens premier du terme, celui de la fluidité dans le travail », insiste Jean-Marc Broqua. Ceci implique de bien définir sa stratégie dans l'organisation des ressources humaines de la structure, « mais aussi anticiper les relations qui en seront modifiées avec les partenaires locaux, complète-t-il. Changer d'échelle et se lancer dans une coopération européenne, c'est aussi, si l'on n'y prend pas garde, se couper d'autres réseaux plus locaux et aboutir à des crispations avec des partenaires qui n'y ont pas accès ». Jean-Marc Broqua comme la consultante Anne-Paule Béïs en conviennent. Contrairement à l'image que l'on pourrait avoir d'un projet de coopération européenne – un cadre très rigoureux, figé –, son pilotage est surtout guidé par une adaptation permanente. Un projet se déroule en moyenne sur trois ans. Si, une fois écrit, on espère que la partition sera déroulée comme prévu, on se rend compte que conserver une même ligne entre partenaires n'est pas une sinécure. En trois ans, les structures partenaires évolueront, certaines personnes changeront de postes, au sein même de votre structure. C'est ce qui vous amènera à réorienter l'action en permanence. **CYRILLE PLANSON**



Anne-Paule Béïs,
consultante
indépendante
en projets
européens

« Savoir allier rigueur et souplesse »

Quand est-on prêt pour se lancer dans une coopération ?

Il faut déjà avoir une certaine expérience des collaborations à l'échelle régionale ou nationale. Je dirais au moins cinq ans de ce travail collaboratif. Il faut aussi se sentir vraiment prêt à changer d'échelle. La question des moyens se pose très vite et s'anticipe. Quel temps est-on en mesure de consacrer au projet ? Si on est déjà surchargé de travail, il est inutile d'imaginer s'impliquer dans un projet européen. Les rencontres, la rédaction, les rendez-vous réguliers, le suivi, tout ceci est chronophage. L'Union européenne fixe un cadre et, en même temps, elle attend de vous de la créativité. Seul ce fonctionnement en binôme, voire en groupe de travail au sein de votre structure, peut vous permettre d'y parvenir. Il faut allier rigueur et souplesse.

Comment faire face au risque financier que l'on pourrait prendre ?

La trésorerie dont on dispose va aussi conditionner les choix. Certains programmes comme Erasmus+ sont préfinancés à 70 %, mais pour d'autres vous devez avancer deux à trois années de trésorerie. La meilleure formation, c'est l'action. On apprend beaucoup sur un premier projet. On peut, par exemple, rejoindre un projet en tant que partenaire associé, ce qui ne nécessitera pas d'apporter de fonds. Ce sera une première approche.

À quel moment doit-on se faire accompagner ?

Il est intéressant d'être accompagné par un facilitateur sur 2 ou 3 journées qui permettront de repenser, avec toute l'équipe, la manière dont cette dimension européenne nouvelle pour la structure va influencer sur le projet d'emblée. Pourquoi se tourne-t-on vers l'Europe ? Sur quelles valeurs la rejoint-on ? Que souhaite-t-on accompagner ou porter ? Cela doit aboutir à la rédaction d'un dossier de présentation de sa structure, très graphique et pédagogique, qui servira lorsqu'il conviendra de se présenter auprès des services instructeurs de l'Union. Pour animer un projet européen, c'est la même chose, le plus simple est d'organiser des ateliers, avec un tiers à l'animation, plutôt que des rencontres aux tours de table interminables et peu productifs.



la collaborative

Coopérer Diffuser

(F)ESTIVAL

Les agences réunies au sein de **La Collaborative** œuvrent activement pour favoriser la diffusion des spectacles des artistes de leur région. Les festivals occupent une place importante dans cette dynamique car ils élargissent le calendrier de la diffusion et offrent une visibilité accentuée. Si la période de référence pour ces temps forts est l'été, les partenariats développés couvrent l'ensemble des saisons à l'instar de la complicité renouvelée avec le festival de la jeune création *Impatience* chaque automne revenu. La saison estivale reste toutefois prépondérante tant les manifestations abondent et conséquemment les possibilités de partenariat. Nous vous retrouverons ainsi avec plaisir **le 12 juillet** en soirée dans la cour du collège Joseph Vernet, dans le cadre du **Festival d'Avignon** avec la complicité du Festival *Là c'est de la musique*, pour vous témoigner

le plaisir que nous avons à collaborer avec vous – vous étiez plus d'un millier en 2018. Nous vous convierons pour la première fois au **Festival des RIAS** en pays de **Quimperlé** initié par le Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public Le Fourneau avec, **du 28 au 30 août**, salon d'artistes, spectacles à voir et autres moments de convivialité. Enfin, nous serons encore partenaires du **Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières** où **le 24 septembre** nous permettrons à des compagnies d'échanger avec des responsables de programmation internationaux.

Ces rendez-vous, parmi d'autres, témoignent de la diversité de nos engagements pour faire de la diffusion une cause commune, une cause permanente.



L'esprit Glaz : un savoir-faire « made in Bretagne »

Glaz en breton désigne la couleur indéfinissable que peut prendre la mer, l'étendue de sa palette. Avec les rendez-vous *Glaz* proposés par Spectacle vivant en Bretagne et ses partenaires, c'est la richesse de la création artistique *made in Bretagne*, la diversité des esthétiques qui coexistent en région et la multiplicité des formats d'action qui sont valorisées. Guidés par une seule manière : faire ensemble.

Glaz Music, Glaz Puppets, Glaz Kids, Glaz Circus, Glaz delegations... Autant d'initiatives conçues avec les artistes, les bureaux d'accompagnement, les responsables de programmation de Bretagne pour coopérer avec des festivals partenaires prescripteurs comme les Trans Musicales de Rennes, les Bars en Trans, Momix, IOMMa, le Festival de Casteliers à Montréal, les Halles de Schaarbeek à Bruxelles... Notre objectif : la mise en visibilité des artistes, leur développement et la diffusion de leurs œuvres.
www.spectacle-vivant-bretagne.fr



Le Grand Est mise sur les dynamiques de coopération

La région Grand Est compte un nombre important de festivals qui contribuent tout au long de l'année à la vie culturelle de ce territoire. Cette vitrine de la création artistique s'ouvre à de nombreuses esthétiques musicales, théâtrales et circassiennes présentées dans des sites et des cadres patrimoniaux complémentaires au réseau traditionnel de la diffusion en salles. L'Agence culturelle Grand Est a pour mission d'animer le réseau régional des festivals qui a en charge de les valoriser, de partager des savoir-faire et de mutualiser des ressources tout en agissant sur la professionnalisation des organisations. Prenant en considération l'ampleur du territoire régional, l'Agence construit également des Parcours festivals favorisant l'interconnaissance des équipes artistiques et des programmeurs. Tout cela participe d'une volonté de construire une politique globale d'accompagnement des artistes et des promoteurs d'événements culturels.
www.culturegrandest.fr



Normandie Diffuser

Du territoire jusqu'à l'international, l'ODIA Normandie accompagne la trajectoire de créations régionales par son expertise, son conseil et son soutien financier. Des premières dates nécessaires à l'équilibre de la production jusqu'à l'élargissement du calendrier de tournée : l'ODIA Normandie est le partenaire du développement des activités des compagnies, facilitant la prise de risque d'une diffusion dans le cadre de manifestations à fortes retombées. Le festival est souvent cet événement offrant la plus grande visibilité professionnelle. Ainsi chaque année, l'ODIA Normandie contribue à l'export de spectacles sur de grands événements repérés par la profession en France et à l'international. Pour la période estivale 2019, il s'agit par exemple d'Avignon, Châlon-sur-Saône, Charleville-Mézières, la Plateforme internationale O Espaço do Tempo Montemor o Novo (Portugal), le Festival Montréal Complètement Cirque et Suoni per Il Popolo à Québec (Canada)... Maillon essentiel de la dynamique de diffusion et de rencontre avec les publics, l'Office soutient également des festivals de Normandie dans leur engagement à la programmation d'équipes de la région comme en 2019 le Festival Récidives (Dives-sur-Mer), Les Promenades musicales du Pays d'Auge, Éclat(s) de rue (Caen), Les Musicales de Normandie, le Festival VIBRATIONS (Rouen)...

www.odianormandie.fr



COMPAGNIE LÉOLIEU - ÉRIC BOTTEL

En Nouvelle-Aquitaine, une attention pour tous

Temps forts des saisons qui leur permettent de s'ouvrir à des aventures artistiques inédites (À Corps à Poitiers, Mars Planète Danse à Cognac, Au bord du risque à Aubusson...), les festivals sont aussi le moyen de densifier l'offre artistique dans les territoires les moins pourvus en équipements culturels (Graines de Rue



COMPAGNIE VOLLEBIS - ALEX GIRAUD

à Bessines-sur-Gartempe, Rencontres Enchantées à Saubrigues, BriKaBrak à Le Bugue...). L'OARA les soutient avec détermination pour qu'ils accueillent dans les meilleures conditions des spectacles néo-aquitains. En et hors région, l'effort est constant et les complicités nombreuses tant avec les rendez-vous à visibilité nationale (Les Tombées de la

Nuit à Rennes, Scènes de rue à Mulhouse, Petits et Grands à Nantes, Furies à Châlons-en-Champagne...) qu'avec ceux qui jouent la carte locale (L'Autre festival à Capdenac, Rue des Étoiles à Biscarrosse...). Pour chacun, l'aide de l'OARA prend la forme de coréalizations couvrant tout ou partie des transports et défraiements dès lors que l'accueil du spectacle fait l'objet d'un contrat de cession.

oara.fr

Les festivals au cœur du kaléidoscope de l'action d'Occitanie en scène

Les festivals occupent un rôle central dans la dynamique que déploie Occitanie en scène sur l'ensemble de son nouveau territoire, au carrefour d'un certain nombre d'actions et de projets.

Tout au long de la période festivalière, qui se déploie généreusement à la faveur du climat méridional, sont proposés des temps de réflexion et de découvertes artistiques appuyées par Occitanie en scène, plus d'une dizaine chaque année, débutant au Printival Bobby Lapointe (34) pour la chanson francophone et se terminant autour de l'émergence artistique avec le Super Nova du Théâtre Sorano (31). Les festivals sont aussi partie intégrante de l'accompagnement des filières. Ainsi avant la trêve aoûtienne, MIMA (09) sera l'une des escales du Sodam (Schéma d'orientation pour le développement des arts de la marionnette).



FESTIVAL MIMA 2018 - OCCITANIE EN SCÈNE

Côté innovation, l'Autre Festival (12), propulsé par Derrière le Hublot, mettra en scène les premiers spectacles programmés par un comité de jeunes spectateurs, marquant les premiers jalons du projet européen Be SpectACTIVE! 2.

Et pour compléter ce maillage, une quarantaine de festivals du territoire intègrent la vaste étude des publics et de l'empreinte sociale des festivals menée en partenariat avec France Festivals.

www.reseauenscene.fr



Biennale des arts vivants de Toulouse : des journées professionnelles organisées du 02 au 04/10/2019

Paris - Publié le mardi 10 septembre 2019 à 17 h 00 - Actualité n° 155737

« Ambition internationale : fantasmes et réalités », tel est le thème des journées professionnelles, organisées dans le cadre de la première édition de La Biennale / Arts vivants / International, qui se tiendront du 02 au 04/10/2019. Organisées en partenariat avec l'[Institut français](#), l'[ONDA](#) et [Occitanie en Scène](#), ces journées comprendront des ateliers, consultations, débats et retours d'expérience autour de l'élaboration et la mise en œuvre de projets artistiques et culturels à l'international. Parmi les thématiques proposées figurent : « Qu'est-ce qui fait un projet international : l'offre ou la demande ? », « La mobilité professionnelle : dispositifs et enjeux », « Entre excès d'ambition et autocensure : comment se positionner face à son désir d'international ? » et « Le secteur culturel français à l'ère de la globalisation ».

Carmen Romeo, directrice de la fondation Teatro a Mil (Chili), Nicolas Peyre, enseignant-chercheur et ancien attaché et directeur culturel, Anne-Christine Liske, responsable des projets internationaux au Théâtre Vidy-Lausanne, Jean-Baptiste Pasquier, directeur des productions et du développement international du [INB](#) et cofondateur et président du bureau de production Formart, ainsi qu'Ása Richardsdóttir, secrétaire générale de l'[IETM](#), réseau international pour les arts du spectacle contemporain, interviendront notamment.

La 1^{re} édition de la Biennale internationale des arts vivants de Toulouse se tient du 24/09 au 12/10/2019 dans 25 lieux de la métropole toulousaine. Lancée à l'initiative du Théâtre de la Cité, [CDCN](#) Toulouse Occitanie, la manifestation est imaginée par 30 structures culturelles « de natures et de tailles différentes » de la métropole toulousaine (Les Abattoirs, [FRAC](#) Occitanie Toulouse, La Place de la Danse, [CDCN](#), le centre culturel Bellegarde, La Grainerie, notamment). Pensée pour « faire circuler les publics entre les lieux », la manifestation est ouverte à toutes les formes d'art vivant (théâtre, danse, musique, cirque, lecture, photographie, arts visuels, cinéma, performance, arts de la rue), à l'international et à tous les publics et tous les âges.



La Loge est de retour avec FRAGMENT(S)

11 septembre 2019 / dans Actu, Paris, Théâtre / par Dossier de presse



La Loge fait sa rentrée. La saison 2019/2020 commence avec le grand rendez-vous FRAGMENT(S) : 12 lieux, 7 régions, 12 compagnies et 6 partenaires institutionnels. Il permet à douze compagnies d'y dévoiler une première étape de travail dans des lieux engagés auprès de la jeune création. Il se déploie désormais sur le territoire national en deux volets : à l'automne dans six lieux franciliens puis dans six lieux de région, permettant à chaque équipe de jouer sur deux territoires différents.

En 2019 FRAGMENT(S) voyage en Île-de-France, PACA, Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Nouvelle Aquitaine, Bretagne, Normandie et Grand-Est.

7 au 12 octobre 2019 en Île-de-France

19 octobre 2019 au 2 avril 2020 en régions

* Les compagnies de FRAGMENT(S) #7 : cie Claire Sergent, cie Hérétique Théâtre, Cie Laïka, Cie La Lanterne, Cie Superlune, le Collectif Nightshot, L'Outil, les Compagnons Butineurs, Daphné Biiga Nwanak, L'Éventuel Hérisson Bleu, Nicolas Petisoff-114 Cie, cie La Gueule du Loup.

* Les lieux partenaires de FRAGMENT(S) #7 : La Loge hors-les-murs (75), Le Montfort théâtre (75), Le Jeune théâtre national (75), Mains d'oeuvres (93), Les Plateaux Sauvages (75), Le Théâtre Paris-Villette / Le Grand Parquet (75), le Théâtre du Petit-Saint-Martin (75), les 3T – Scène conventionnée de Châtellerauld (86), L'Éclat (27), le Forum Jacques Prévert (06), le Salmanazar (51), le Théâtre L'Aire Libre (35), le Théâtre Sorano (31)

* Les partenaires institutionnels : la Mairie de Paris, la Région Île-de-France, la Collaborative, l'Institut français, l'Onda et Artcena (Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre)



La 4^e Rencontre Nationale Danse organisée à Albi du 12 au 14/11/2019

Paris - Publié le vendredi 13 septembre 2019 à 11 h 00 - Actualité n° 160024

La 4^e édition de la Rencontre Nationale Danse se tiendra à la Scène nationale d'Albi (Tarn) et à la Maison de la Musique - Cap Découverte (Le Garric, Tarn) du 12 au 14/11/2019, annonce la FAVD, organisatrice de l'événement, le 12/09/2019. Le thème retenu pour cette édition est : « Quel regard la danse peut-elle poser sur ce monde aux prises avec des révolutions culturelles et sociales ? ». Des ateliers de pratique artistique, conférences et tables rondes sont prévus pour voir « comment la danse peut s'emparer de la question des droits culturels et de l'éducation artistique et culturelle pour tous, inciter à réinvestir notre corps humain et social ou inventer de nouveaux modes de coopération durables ».

L'accès à la rencontre est payant (110 € pour les professionnels des collectivités publiques et organismes culturels para-publics et 40 € pour les associations culturelles et les intermittents du spectacle). L'inscription est obligatoire avant le 28/10/2019.

La Rencontre Nationale Danse a été créée par la FAVD en 2013 et est organisée tous les deux ans (à Bezons en 2017, Saint-Herblain en 2015 et Vannes en 2013). Elle a pour objectif de proposer des espaces de rencontres entre artistes, équipes artistiques, médiateurs, programmeurs, acteurs nationaux et internationaux et les acteurs des territoires, pour réfléchir aux moyens d'action et de collaboration à mettre en place en faveur du développement de la danse.

La 4^e édition est organisée par la FAVD et la Plateforme des agences et organismes culturels départementaux de développement artistiques d'Occitanie, en coopération avec le ministère de la Culture, et avec le soutien du Département du Tarn, du Conseil régional Occitanie, de la Ville d'Albi, d'Occitanie en Scène, de La Place de la danse - CDCN de Toulouse Occitanie, de la Scène nationale d'Albi et de la Maison de la Musique - Cap Découverte.



Fragment(s) se déploie dans six régions

REPÉRAGE. Fragment(s) est l'un des festivals franciliens qui a eu la bonne surprise d'obtenir une subvention de la Région Île-de-France cette année (15 000 euros). Fondé par La Loge et Mains d'Œuvres en 2013, ce festival permet à douze compagnies d'y dévoiler une première étape de travail dans des lieux engagés auprès de la jeune création. Les compagnies présenteront leur formes courtes désormais en deux phases : dans six lieux d'Île-de-France, du 7 au 12 octobre, puis dans des théâtres de 6 autres régions, du 19 octobre au 2 avril. « *Ce sont des équipes repérées, qui se trouvent au moment du début d'un nouveau spectacle* », note Lucas Bonnifait, codirecteur de la Loge avec Alice Vivier. Il n'y a ni concours ni appels à projets. « *Nous misons sur les liens avec les partenaires, et nous insistons sur ce qu'ils font concrètement pour soutenir les équipes* », ajoute Lucas Bonnifait. Pour l'Île-de-France, chaque compa-



Lecture américaine, de Daphné Biiga Nwanak

gnie reçoit 1 300 euros du festival et conserve la recette billetterie. Déplacements et hébergement sont pris en charge avec l'aide des agences régionales et de la Collaborative. En région, les conditions d'accueil varient selon les lieux. Le festival comprend des temps de rencontres ou de formation avec Artcena et l'ONDA. Les compagnies sont : Laïka, L'Outil, Gueule de loup, Hérétique Théâtre, Compagnons Butineurs, Daphné Biiga Nwanak, La Lanterne, Superlune, Claire Sergent, Collectif Nightshot, L'Éventuel Hérisson Bleu et 114 Cie - Nicolas Petisoff. Sans lieu depuis l'année dernière, La Loge continue à tisser ses réseaux, à accompagner

des artistes et mener des actions culturelles. « *L'installation dans un lieu reste une priorité* », déclare cependant Alice Vivier. La Loge avait été candidate à la Maison des métallos et guette les opportunités dans le Grand Paris. | Y. P.



Biennale internationale des arts vivants de Toulouse : 20 000 spectateurs pour la 1^{re} édition

Paris - Publié le mardi 22 octobre 2019 à 9 h 00 - Actualité n° 165982

20 000 spectateurs ont assisté à la première édition de la Biennale internationale des arts vivants de Toulouse qui s'est tenue dans 26 lieux de la métropole du 24/09 au 12/10/2019. Lancée à l'initiative du Théâtre de la Cité, CDN Toulouse Occitanie, la manifestation a été imaginée par 30 structures culturelles « de natures et de tailles différentes » de la métropole toulousaine (Les Abattoirs, FRAC Occitanie Toulouse, La Place de la Danse, CDCN, le centre culturel Bellegarde, La Grainerie, notamment).

Pensée pour « faire circuler les publics entre les lieux », la manifestation était ouverte à toutes les formes d'art vivant (théâtre, danse, musique, cirque, lecture, photographie, arts visuels, cinéma, performance, arts de la rue), à l'international et à tous les publics et tous les âges. 50 projets artistiques étaient présentés, dont plus de 30 spectacles, 3 installations, 4 lectures, 1 cycle de projections et 4 concerts. Declan Donnellan, Tatiana Frolova, Ivo Dimchev, Vincent Lécuyer, Rimini Protokoll et Stefan Kaegi, Aurélien Bory et Mladen Materic ou Luke George et Daniel Kok étaient notamment programmés.

À l'occasion de cette première édition, des journées professionnelles étaient proposées du 02 au 04/10/2019 sur le thème « Ambition internationale : fantômes et réalités ». Elles étaient organisées en partenariat avec l'Institut français, l'ONDA et Occitanie en Scène.

La Biennale internationale des arts vivants 2019 en chiffres

- 50 projets artistiques, dont
 - « Plus 30 spectacles » (4 créations et 10 premières en France)
 - 3 sorties de résidences
 - 4 lectures
 - 4 concerts
 - 3 installations
 - 1 cycle de projections
- 100 représentations
- 150 artistes avec « près de 30 nationalités représentées » : Canada, Chili, Argentine, Brésil, États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Hongrie, Pologne, Italie, Bulgarie, Finlande, Égypte, Australie, Singapour...
- 30 actions culturelles animées
- 26 lieux
- 30 partenaires



News Tank Culture - 22 octobre 2019

Les 30 structures culturelles partenaires

- Altigone
- ARTO
- Cave Poésie
- Centre culturel Alban-Minville
- Centre culturel Bellegarde
- Esacto / Lido-Pro
- La Brique Rouge
- L'Espace Bonnefoy
- L'Escal
- La Grainerie
- La Place de la Danse, CDCN
- Le Marathon des mots
- Le Vent des Signes
- Les Abattoirs, FRAC Occitanie Toulouse
- Lieu commun
- L'Usine
- Marionnettissimo
- Mix'Art
- Myris
- Odyssud
- Pavillon Mazar
- Ring / Théâtre 2 L'acte
- Théâtre du Grand Rond
- Théâtre Garonne
- Théâtre Sorano
- Théâtre des Mazades
- Théâtre de la Cité, CDN Toulouse Occitanie
- Toulouse les Orgues
- Ville de Beauzelle
- Ville de Cugnaux.



LA VIE DU SPECTACLE

Marionnette : fédération occitane. Le 21 novembre, en marge du festival Marionnettissimo à Tournefeuille, les parties prenantes du secteur des arts de la marionnette en Occitanie ont approuvé les statuts de la Fédération des arts de la marionnette en Occitanie (FAMO). Ce groupement, le premier du genre dans ce secteur, est en partie le fruit du Schéma d'orientation pour le développement des arts de la marionnette en Occitanie (Sodam). Ce Sodam a été impulsé par la DRAC et est animé par Sébastien Cornu pour Occitanie en scène. Sur la cinquantaine de compagnies et structures représentées dans la salle, pas moins de 23 ont manifesté leur intérêt à faire partie du conseil d'administration de la FAMO. La gouvernance choisie est collégiale, sans président ni bureau, chaque membre du CA étant solidaire de la gestion.



la collaborative

Coopérer Diffuser

ÉMERGER

Accélération du temps, recherche de différenciation des programmations, attrait de la nouveauté, renouvellement des écritures et des formes : multiples sont les motivations, bonnes ou moins, qui conduisent à ce que la focale se renforce de plus en plus autour des équipes artistiques émergentes.

Les initiatives se multiplient en ce sens : nombreux sont par exemple les festivals qui cherchent à se forger une identité autour de plateformes dédiées aux jeunes équipes.

Les agences régionales réunies au sein de La Collaborative partagent quant à elles le souci d'un accompagnement de l'émergence qui se place résolument dans un temps long, qui favorise le développement de liens et relations de qualité entre artistes et structures de programmation.

C'est sur cette base qu'elles ont par exemple bâti et densifié leur collaboration depuis cinq ans avec le festival Impatience. Ce partenariat permet maintenant de faciliter et croiser le repérage artistique avec le festival, de participer au

jury du prix Impatience et offre aussi l'opportunité d'un Vizavis, journée de rencontre conviviale entre artistes et structures de diffusion, organisé par l'Onda et les agences régionales.

Dans la même optique, La Collaborative a rejoint l'initiative collective de FRAGMENT(S) qui s'attache à donner à voir et favoriser les échanges, tant avec le public qu'avec l'environnement professionnel, en ce moment particulier où le spectacle n'est pas complètement achevé, encore fragile et en questionnement, à Paris et en région.

Miser sur la qualité du relationnel, créer toujours et encore les conditions de rencontres justes entre artistes et responsables de programmation, donner du temps et offrir des espaces adaptés pour formuler son projet, le questionner, créer l'environnement le plus propice à son développement : chaque agence déploie sur son propre territoire une partition qui compose et décline ces fondamentaux.

Bretagne A venir...

Est-ce la proximité parisienne offerte par la LGV qui incite toujours plus de jeunes équipes artistiques à venir s'installer et développer leur travail en Bretagne ? Nul doute que l'attractivité de l'esprit coopératif breton y est pour beaucoup, ainsi que



TNB-NOV2019, JOURNÉE AVIS DE TOURNÉES À RENNES © DR

l'École du Théâtre National de Bretagne ou la Kreiz Breizh Akademi qui participent de ce renouvellement artistique constant !

Dès lors, comment accompagner, suivre et conseiller au plus près ces jeunes artistes dans leur parcours, leur vision et la réalisation de leurs objectifs ? Parmi les plus reconnus aujourd'hui,

on pourrait citer le Collectif Bajour (théâtre), Simon Tanguy (danse), Antonin Lebrun (marionnettes), le Collectif Monstro (cirque), 'Ndiaz (musique)... Spectacle vivant en Bretagne travaille au quotidien, avec les acteurs d'un maillage territorial dense, à créer les conditions de la rencontre, à favoriser les moments de visibilité pour offrir les meilleures rampes de lancement, sur mesure, à ces jeunes talents. Parmi l'éventail d'outils déployés, citons les actions de La Collaborative, les délégations collectives au sein de rendez-vous prescripteurs (PSO, Glaz Music, Celtic Connection, Charleville-Mézières...) et la coopération interrégionale Bretagne- Normandie-Pays de la Loire (Avis de tournées, Tremplin).

www.spectacle-vivant-bretagne.fr

Grand Est

Accompagner l'émergence et la compréhension du secteur

Rompres la solitude et l'isolement des jeunes équipes artistiques est au cœur de la politique de l'Agence culturelle Grand Est qui porte une attention particulière à les accompagner dans leur découverte de l'écosystème du spectacle vivant. Découvrir, connaître, comprendre, échanger sont les maîtres-mots des dispositifs déployés pour structurer leurs parcours par des partenariats initiés avec les réseaux professionnels. En prolongement de rendez-vous individualisés, l'Agence oriente plus particulièrement les jeunes compagnies vers deux outils opérationnels :



- Les espaces de découvertes artistiques qui leur permettent de présenter leur travail et d'exposer leurs projets à des responsables de programmation lors de festivals et de temps forts dans le Grand Est. C'est l'opportunité de comprendre les principes présidant à l'élaboration d'une programmation et de se situer avec pertinence dans l'offre culturelle d'un territoire.

- Les ateliers découvertes constituent un cadre de transmission d'informations utiles à la compréhension du secteur facilitant l'insertion professionnelle. Les sujets de la production, de la diffusion, de l'administration culturelle, des modèles juridiques et économiques et plus largement de la réglementation dans la culture sont traités avec des ressources spécialisées.

Accompagner sans diriger, éclairer sans imposer, rapprocher sans uniformiser, telles sont les volontés de l'Agence culturelle Grand Est.

www.culturegrandest.fr



Normandie Des synergies

La dynamique mise en œuvre par l'ODIA Normandie pour accompagner l'émergence de projets peut se synthétiser par le credo « y croire et le faire ensemble ». « Y croire » c'est pouvoir créer le tremplin propice à la visibilité et à la consolidation des projets artistiques et professionnels.

Et « faire ensemble » pour construire les passerelles qui concrétiseront la création et la diffusion. À tous les moments du développement, l'Office veille à construire les bonnes modalités : du rendez-vous individuel au parcours collectif, des temps de visibilité aux dispositifs. Grâce

à ses liens avec toutes les parties prenantes du secteur, l'ODIA Normandie agit en facilitateur et accélérateur de coopérations professionnelles. Cette synergie se décline, par exemple, dans les journées maquettes avec le CDN de Normandie Rouen et l'étincelle - Théâtre(s) de la ville de Rouen, le fonds mutualisé d'accompagnement artistique regroupant 9 structures de diffusion, le parcours d'accompagnement coconstruit avec les équipes artistiques ou le dispositif de soutien financier des tournées territoriales de création. Ces actions s'accompagnent d'une attention aux particularités disciplinaires et spécificités des réseaux, et sont constamment réinterrogées dans leur pertinence avec les intéressés.e.s. www.odianormandie.fr



© GROUPE CHEMISSEMENT NANDEGE CATHÉLINAU ET JULIEN FRIGÉ
© CHRISTOPHE RAVNAUD DE LAGE

Nouvelle-Aquitaine Patience !

La Patience est une aptitude, elle est aussi le nom que l'OARA a donné à une dynamique permettant d'accompagner les jeunes compagnies pendant plusieurs années. Un temps précieux et nécessaire pour leur permettre de structurer leur démarche artistique et de l'environner d'une capacité administrative. Un temps



© CIE SOLEIL GLACÉ © YANNI SLAMA

bienveillant qui offre à chacune le calendrier le mieux adapté à ses ambitions. Tous les dispositifs opérationnels développés par l'OARA -coproduction, bourses à l'écriture, résidences, aide à la diffusion- sont mobilisés pour concrétiser ces bonnes intentions. Cette saison 2019/2020, ils bénéficient aux autrices Hatice Özer et Sophie Lewisch, à la chorégraphe Alice Kinh, à l'ensemble musical Opus 333, aux compagnies théâtrales Soleil glacé et La Nuit te soupire pour n'en citer que

quelques-uns. Récemment le collectif OS'O, les compagnies Les Bâtards Dorés, Les Chiens Andaloux, Maurice et les autres, et le tromboniste et directeur musical Fidel Fourneyron ont, parmi d'autres, développé leurs projets dans ce cadre sur mesure. L'efficacité de cet engagement doit tout à l'implication concertée de nombreux opérateurs culturels et à des partenariats vertueux avec « Jeunes Pousses », « Impatience », l'Académie de l'Union à Limoges et l'Estba à Bordeaux.

oara.fr

Occitanie Structurer en région le soutien à la jeune création

En Occitanie, l'attention à la jeune création prend une place transversale dans l'accompagnement d'Occitanie en scène.

Deux illustrations concrètes de cette dynamique :

Pour une deuxième édition, l'agence est partenaire du Théâtre Sorano et du festival SUPERNOVA. Au carrefour des dynamiques de réseaux régionaux et nationaux (Puissance 4, FRAGMENT(S), Impatience et Collectif En Jeux), l'accompagnement d'Occitanie en scène se porte tant sur la présentation de maquettes que sur les temps de rencontre et concertation professionnelles.

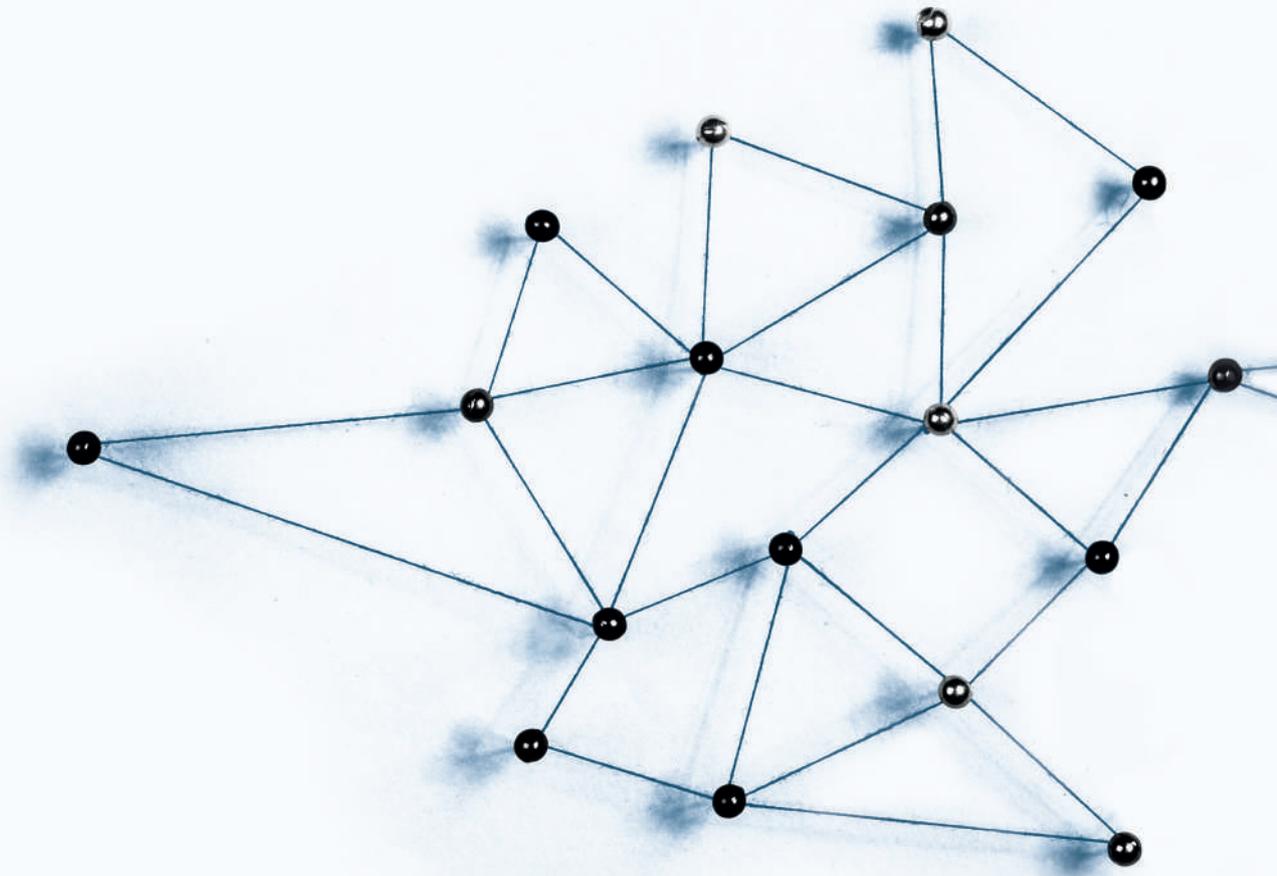
Autre échelle de travail, celle du Collectif En Jeux : né d'une réflexion des membres des collèges professionnels d'Occitanie en scène, il regroupe aujourd'hui près de 30 structures de diffusion, œuvrant pour le soutien à la création et à la diffusion



© SODIAM-NEBROUX © OCCITANIE EN SCÈNE

d'œuvres créées par des équipes artistiques domiciliées en région Occitanie. Rassemblant des structures les plus modestes du territoire, jusqu'à certaines scènes nationales et deux centres dramatiques nationaux, le Collectif En Jeux développe une démarche d'économie sociale et solidaire, concrétisée par la constitution d'un fonds mutualisé de soutien à la création, destiné aux équipes artistiques implantées en région. Outre la coordination de ce fonds, Occitanie en scène contribue à cet effort par des aides à la diffusion renforcées. www.occitanie-en-scene.fr

occitanie en scène



8 avenue de Toulouse - CS 50037
34078 Montpellier cedex 3
04 67 66 90 90

contact@occitanie-en-scene.fr
www.occitanie-en-scene.fr

